

UN MUSÉE DU LOGEMENT POPULAIRE POUR RACONTER LES MIGRATIONS

DANS CET ENTRETIEN, FABRICE LANGROGNET
REVIENT SUR LE PROJET DE RECHERCHE
« MIGRANTS DANS LE LOGEMENT ORDINAIRE »,
QUI A DONNÉ LIEU À UNE EXPOSITION
TEMPORAIRE INTITULÉE « LA VIE HLM »,
PRÉSENTÉE À AUBERVILLIERS (93) EN 2021
ET 2022. DANS CE CADRE, LES PARCOURS DE
FAMILLES SINGULIÈRES, CENTRÉS ICI SUR
LE LOGEMENT ET L'ESPACE DOMESTIQUE,
PERMETTENT DE RETRACER UNE HISTOIRE
SOCIALE DES MIGRATIONS.

FABRICE LANGROGNET, HISTORIEN

Fabrice Langrognet, « Un musée du logement populaire pour raconter les migrations », in : Adèle Sutre et Nina Wöhrel (dir.), Dossier « Rendre visible les mémoires des migrations », De facto [En ligne], 35 | Octobre 2023, mis en ligne le 18 octobre 2023. URL : <https://www.icmigrations.cnrs.fr/2023/10/15/defacto-035-02/>



Pouvez-vous nous présenter le projet « Migrants dans le logement ordinaire » et nous dire quels en ont été les acteurs ?

Le projet « Migrants dans le logement ordinaire » est un projet de recherche financé par l'Institut Convergences Migrations qui s'est étendu sur 2021 et 2022. Il a associé d'une part un laboratoire conjoint de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et du CNRS, le Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (CHS), et d'autre part l'Association pour un Musée du Logement Populaire du Grand Paris (l'AMuLoP). Ces deux institutions ont œuvré ensemble pour mener à bien ce projet de recherche historique. Il s'agissait de comprendre comment, au XX^e siècle, dans le parc privé mais également social d'habitats en banlieue parisienne, les migrantes ont pu accéder au logement et s'approprier leur espace domestique, et la manière dont cette histoire a été patrimonialisée ou non. L'originalité de ce projet est d'avoir inclus un pan muséographique, à travers une exposition temporaire à laquelle l'Institut Convergences Migrations a été étroitement associé. Cette exposition s'est tenue dans une cité de logement social à Aubervilliers, la cité Émile-Dubois, bâtie dans les

Photo :
Le salon de la famille Croisille,
dans le premier parcours de
visite de l'exposition « La Vie
HLM », intitulé « Histoire d'une
famille ouvrière », crédit :
AMuLoP/Delphine Queme

années 1950. Elle s'est tenue d'octobre 2021 à juin 2022 et a attiré près de 6000 visiteurs. Sous un principe micro-historique, immersif, elle a permis de restituer une partie des résultats de cette recherche, sous la forme de récits resserrés sur certaines familles singulières, dans les appartements mêmes que ces familles avaient occupés.

De quelle manière la question du logement permet-elle d'aborder une histoire sociale des migrations ?

Le logement, s'il n'est pas le seul, est un prisme particulièrement fructueux pour aborder une histoire sociale des migrations. Il permet de comprendre les conditions d'existence des migrantes et des migrants, l'évolution de ces conditions à travers le temps mais également les réseaux de sociabilité, de solidarité au sein desquels la vie de ces personnes s'est déployée au fil des années. Le logement permet même de tisser une histoire sociale du politique. Je pense ici à la manière dont ce projet a examiné les procédures d'attribution de logements sociaux. Du point de vue des migrantes et des migrants, on comprend mieux comment les familles, dès les années 1950 et 1960, ont déployé un certain nombre de stratégies pour obtenir un logement ou pour y demeurer sur le long terme. Et au-delà, l'idée d'un tel projet, par une histoire qui restitue la complexité des vies migrantes dans le logement, est de dépasser les clichés, les stéréotypes souvent très tenaces sur la manière dont les gens habitent en banlieue parisienne, ou dans les quartiers populaires de manière plus générale.

Dans ce cadre, quel est l'intérêt d'une démarche muséale ?

Une démarche muséale dans ce contexte présente un intérêt particulièrement fort, puisqu'il s'agit de mettre à la disposition d'un large public les résultats d'une recherche scientifique sur l'histoire du logement et l'histoire des migrations. Le modèle suivi par ce projet, et que continue de porter l'Association pour un Musée du Logement Populaire du Grand Paris, est le Lower East Side Tenement Museum, situé à Manhattan, au cœur de New York. C'est un musée qui date de la fin des années 1980 et qui rencontre aujourd'hui un très grand succès, en attirant plus de 350 000 visiteurs par an. Dans deux anciens

immeubles locatifs new-yorkais, ce musée présente la vie de familles issues de différentes origines migratoires. Les familles sont nommément identifiées avec leurs singularités, leur parcours, leurs joies, leurs revers. Tout l'intérêt d'une telle démarche c'est, de manière narrative et immersive, de donner à voir un certain nombre de phénomènes plus larges sur l'hygiène, les conditions d'existence, le transport, le rapport au travail, les rapports de genre, ou encore les rapports interethniques ou raciaux. C'est donc à ce modèle que le projet de l'Institut Convergences Migrations et de l'AMuLoP a tenté de faire écho, avec l'exposition temporaire qui s'est tenue entre 2021 et 2022, et qui s'intitulait « La vie HLM : histoires d'habitantes de logements populaires (Aubervilliers, 1950-2000) ». Elle a rencontré un franc succès critique et populaire, à Aubervilliers et au-delà.

REGARDER L'ENTRETIEN VIDÉO :

<https://youtu.be/YFNgb2bpVQM>

Tous les entretiens vidéos de *De facto* sont accessibles sur la chaîne Youtube de l'Institut Convergences Migrations :

<https://www.youtube.com/channel/UCZPV5GIVMTDE8Hb6-7702lg>

Fabrice Langrogné est chercheur en histoire à l'université d'Oxford et à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, *fellow* de l'IC Migrations. Il travaille sur l'histoire des migrations contemporaines du point de vue social, culturel et politique. Il a récemment publié *Voisins de passage. Une microhistoire des migrations* aux éditions La Découverte (2023).

Pour aller plus loin

Présentation du projet en anglais : <https://mediatheque.univ-paris1.fr/video/3595-1-fabrice-langrogné-presenting-the-project/>

Collectif AMuLoP, 2021. « Pour un musée du logement populaire », *Métropolitiques*, URL : <https://metropolitiques.eu/Pour-un-musee-du-logement-populaire.html>

Cohen M., 2020. *Des familles invisibles. Les Algériens de France entre intégrations et discriminations (1945-1985)*, Paris, Éditions de la Sorbonne.

Lanz F., 2016. « Staging Migration (in) Museums: A reflection on Exhibition Design Practices for the Representation of Migration in European Contemporary Museums », *Museum & Society*, vol. 14, n° 1, p. 178-192.